

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 104. Paris, Vendredi 28 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

104. Paris, Vendredi 28 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Musique](#), [Politique \(Espagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-09-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4337, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

104. Paris le 28 septembre vendredi 1855

On a été très occupé hier de la représentation d'un opéra de la composition du duc de Cobourg. On voulait le faire réussir et il a réussi. Beaucoup de monde, le beau

monde qui reste. L'Empereur très applaudi.

On me dit que la reine Christine est fort mêlée dans les affaires Carlistes et qu'elle est en rapport aux Cabrera. Ce parti lui semble sa seule chance de rentrer en Espagne. Quelle chose étrange. Olozaga se loue beaucoup du gouvernement français et dit qu'à aucune époque son gouvernement n'a eu autant à se louer de la France.

Le Galignani dit que le fils de Meyendorff est tué. J'espère que non, mais je tremble. Le père m'a écrit depuis Sévastopol. Il ne savait donc pas. Pauvre homme. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 104. Paris, Vendredi 28 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6818>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4337

104./ Paris le 28 Septembre
Vendredi 1855.

on a été très occupé hier de
la représentation d'un opéra
de la composition du Duc
de Cabourg. on voulait le
faire réussir et il a réussi.
beaucoup de monde, le bon
monde qui reste. 1 Européen
Très applaudis.

on me dit que la Reine
Christine est fort intéressée
dans les affaires Carlistes
après elle elle en rapport avec
Cabrera. ce parti lui
semble sa seule chance
de succès en Espagne.

question d'argent.

On a vu selon beaucoup
d'opinions français il doit y en
avoir un pays son g^l n'a
en autant à relouer de
la France.

Le général dit peu
le fils de Meyendorff est
tué. j'en suis sûr, mais
je tremble. Le père n'a
écrit depuis Sébastopol. il
ne savait donc pas.
pauvre homme!

adieu adieu. J.

104

4332

Val d'Aix - Samedi 29 Sept. 1855

Écras-t-on, de votre enga-
gement de ne plus rétablir Sébastopol,
la condition si qu'à non de la paix?
Voulez-vous prendre la Crimée pour
ne vous la rendre qu'à cette condition?
J'ai peine à le croire; ce serait un enga-
gement puéril qui rendrait la paix
presque impossible. Je persiste à croire
plutôt qu'on ne sait ce qu'on veut ni ce
qu'on fera, et qu'on va devant soi.

L'article du Times du 26 semble
pourtant confirmer ce qu'on vous a dit.
Le ton général en est pacifique, et il
n'insiste que sur le mot: des garanties.

Il me paraît évident que les Puissances
Allemandes, ont fait et ne feront aucune
nouvelle ouverture de médiation pour la
paix. On attendra de nouveaux événements
comme on attendait la prise de Sébastopol.